

## IV

## LE CHANT DES PAUVRES

— DIALECTE DE LÉON —

## ARGUMENT

Le lendemain de la noce est le jour des pauvres : il en arrive par centaines, la cour et l'aire en sont remplies. Ils se sont revêtus non pas de leurs beaux habits, mais de leurs haillons les plus blancs. Ils mangent es restes du festin de la veille; la nouvelle mariée, la jupe retroussée, sert elle-même les femmes, et son mari les hommes. Au second service, celui-ci offre le bras à la mendiante la plus respectable, la jeune femme donne le sien au mendiant le plus considéré de l'assemblée, et ils vont danser avec eux.

Il faut voir de quel air se trémoussent ces pauvres gens ! les uns nu-pieds, les merveilleux portent des sabots; il y en a nu-tête, d'autres ont des chapeaux tellement percés, que leurs cheveux s'échappent par les crevasses; tous les haillons volent au vent; mainte ouverture trahit la misère, mais laisse voir battre le cœur; les pieds s'agitent dans la fange, mais l'âme est dans le ciel. On commence en général par une ronde en l'honneur de l'épousée.

J'ai entendu chanter à cette occasion une naïve légende allégorique qui est un appel délicat à la charité.

Saint Pierre disait à Jésus : Irez-vous en basse Bretagne, mon Dieu?

— Pierre, je n'irai point en basse Bretagne; les hommes n'y sont pas estropiés, Pierre, et l'eau y est légère. —

Saint Jean disait à la Vierge :

— Irez-vous en basse Bretagne, chère dame?

## KENTEL AR BEORIEN

— LES LEON —

Sant Per da Jezuz lavare :  
— Da Vreiz-izel it, va Doue?  
— Per, da Vreiz-izel me ne dann :

Tud divac'han, Per, ha dour shan. —  
Sant Iann lavare d'ar Werc'hez :  
— Da Vreiz-izel it, itron gez?

## LE CHANT DES PAUVRES.

425

— En basse Bretagne, j'irai demain ; un grand ami m'a invité. —

Le lendemain, dans la paroisse de Plouigneau, on entendit des chants et des cris de joie, on entendit le ménétrier sonner chez un digne chef de famille ;

Chez un riche chef de famille qui était bon pour les misérables, et dont les biens allaient croissant à mesure qu'il faisait l'aumône.

Or, il avait un fils unique, un vaillant garçon de dix-huit ans, et il donnait en son honneur un banquet ; un superbe banquet de noces où il avait invité tous ses parents, et aussi les pauvres, qui sont les amis des saints.

Comme ils étaient à table très-avant dans la nuit, voici venir une pauvre femme en retard, les habits en lambeaux, pieds nus, et un petit enfant suspendu à son sein.

— Quoique vous arriviez bien tard, pauvre chère femme, soyez la bienvenue. —

Et il la prit par la main, et la conduisit près du feu.

Près du feu, pour se réconforter aussi bien que son petit enfant. Et l'enfant souriait aux gens de la maison ; mais elle ne voulait pas manger.

— Da Vreiz-izel es ann warc'hoes ;  
 Pedet ounn gand va mignon brax. —  
 Antronz, e Parrez Plouigneou,  
 Oa klevet ar c'han hag ar iou ;  
 Oa klevet ar soner o son,  
 E ti eunn ozac'h afeson ;  
 E ti eunn ozac'h pinvidik  
 Hag hen mad ouc'h peb reuseudik ;  
 Senl-vui roe aluzennou,  
 Seul-vui e kreske he vadou.  
 Hag eur mab hep-ken en devoa,  
 Eur paotr dibill a dric'houec'h vloa ;  
 Hag enn he benn en doa laket  
 Da ober gant ha eur banked.  
 Eur banked kaer hag eunn eured ;

He holl gerent en doa pedet,  
 Pedet en doa he holl gerent,  
 Hag ar beorien ho c'har ar zent.  
 Pa oant ouc'h taol divezad-mad,  
 Erru eur baourez divezad ;  
 Hag hi truillek ha diarc'heu.  
 Gant hi he mah ouz be c'herc'hen.  
 — 'Vid hoc'h da veza divezad,  
 Paourez gez, bazit deuet mad. —  
 Dre ann dorn e oe kemeret  
 Da dal ann tan e oe kaset.  
 Da dal ann tan da repui,  
 Ho mabik kerkouls evel-t-hi ;  
 Hag a c'hoarze ouc'h tud ann ti ;  
 Nemet na brize ket dibri.

— Mangez et buvez à votre aise ; c'est avec plaisir qu'on vous sert.

— Je n'ai ni faim ni soif, mais une grande amitié pour vous ;

Mais une tendre amitié pour vous qui m'avez invitée de bon cœur, qui m'avez invitée tendrement à venir aux noces de votre fils.

Mon cœur ne se sent pas de joie de voir toute votre compagnie ; il ne se sent pas de joie, mon fils Jésus, de voir des gens si charitables !

Personne ne nous reconnaît hors celui qui a fait l'aumône.

Mille fois bénie soit cette maison ! A vous revoir en paradis !—

Ce chant a été fait au ciel, dans le palais de la Trinité, sous un buisson chargé de roses qui embaument le paradis.

## NOTES

La nuit venue, les pauvres, avant de quitter les époux, leur souhaitent toute sorte de prospérités, toute sorte de grâces de Dieu, autant d'enfants qu'il y a de grillons dans le foyer de la cheminée, d'années que les patriarches, et le paradis après leur mort. Puis le plus âgé prend la parole, et, agenouillé au milieu de l'aire à battre, et s'appuyant sur son bâton, il commence de longues prières pour les trépassés de la famille, qu'on n'oublie jamais dans les fêtes. Les prières achevées, les pauvres se lèvent et se retirent en continuant de prier. Le murmure monotone de leurs voix se fait entendre encore quelque temps au dehors, à mesure qu'ils s'éloignent, et meurt insensiblement dans les bois, tandis que les époux, dont ils ont sanctifié l'union par leur présence, commencent une vie nouvelle sous les auspices de la Charité.

— Dibrit hag evit a gerfet,  
Dira-x-hoc'h, gand grad, eo laket.  
— Me n'am euz na naoun na sec'hed,  
Nemed eur garantez barfed.  
Nemed eur garantez wirion,  
Pa-x-ounn pedet a wir galon,  
Pa-x-ounn pedet a galon vad,  
Da zonet da eured ho map.  
Mil vad a ra d'am c'halon gez  
Gwelet hoc'h holl gompainenez :

Mil vad a ra d'am mab Jeruz,  
Gwelet tud ker karanteuz.  
Ne d-omp gand hini anavet,  
Med hini neuz aluzennet.  
War ann ti-ma kant mil bennoz !  
Kenavezo d'ar baradoz ! —  
Ar gentel-ma zo bet savet  
Enn nenv, e palez ann Drindet,  
Dindan eur bod houkedon roz  
A dol c'houez vad er baradoz.

## XXIV

LE CHANT DES PAUVRES.  
(KENTEL AR BEORIEN)

*Andantino.*

Sant Per da Je - zuz la va -  
- re: Eo ta la ri ta la ri ta la - ri  
la. Sant Per da Je zuz la va -  
- re: Da vreiz iz - el it ma Doue?

CHANT DE LA FÊTE DE L'ARMOIRE.  
(SOUN FEST ANN ARVEL)

*Andantino. triste.*

Se - la - ouit va dous in - tau  
ves, Deut onn d'ho ti d'o ber al lez; Bremau;  
eo digouet ann am - zer Da zi - le - zel pe da o -  
ber, Da zi - le - zel pe da o - her.